

Jules Golay, industriel et commerçant des Charbonnières (1840-1917)

Le permis d'inhumation décerné par l'officier d'état-civil Reymond porte ces renseignements :

Golay Jules Louis est décédé aux Charbonnières le 27 octobre 1917, à 3 heures 8 du soir. Négociant de profession, il était fils de Charles Philippe Golay et de Suzanne Jenny Mélanie née Rochat. Veuf de Lina Virginie Rochat, il était né le 14 août 1840.

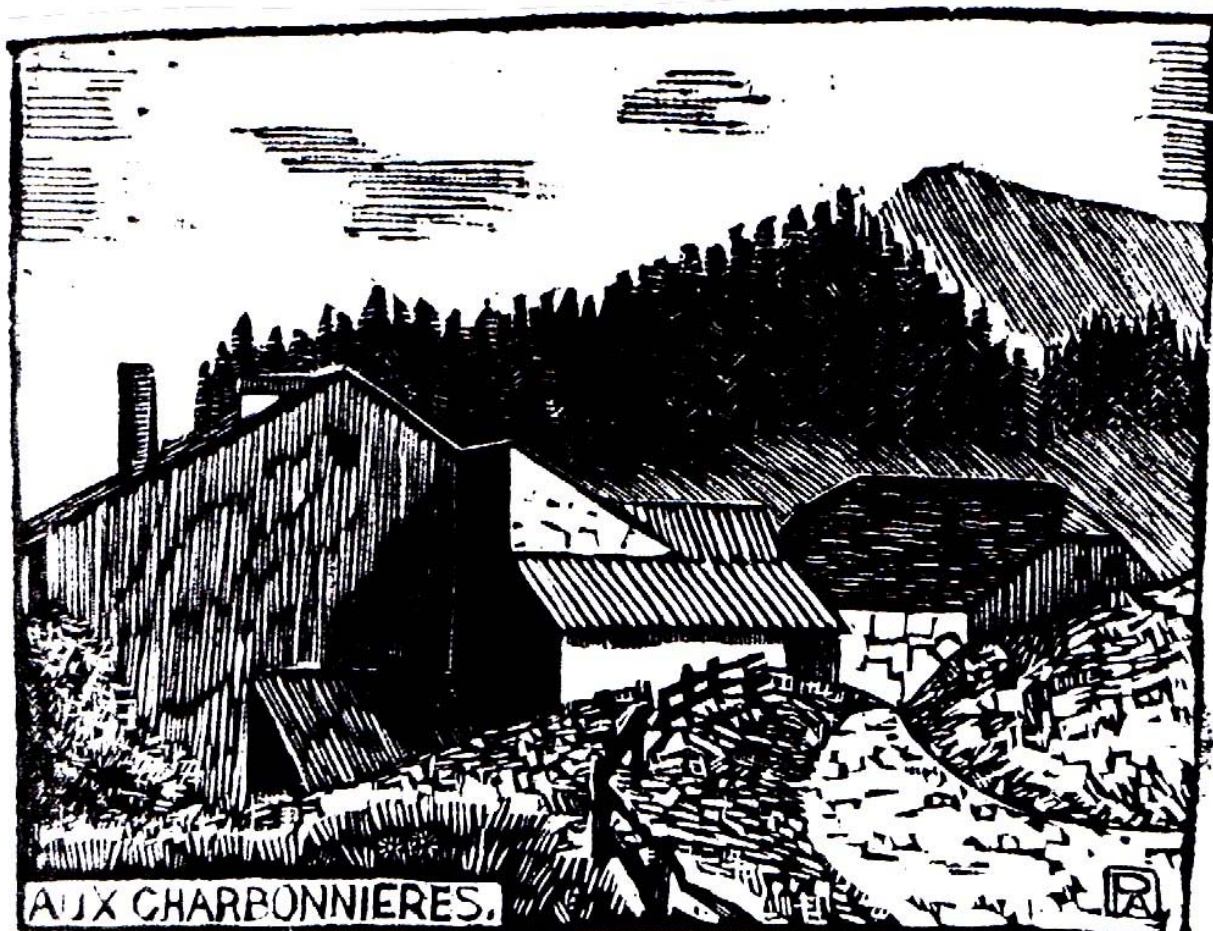
Petit industriel et paysan, il fut le père heureux de sept filles toutes jolies, dont Fanny, qui épousera Henri Rochat Saïset, établi bientôt au Pont où il montera un gros commerce de fromage et de vacherins, et Lucie, qui épousera Elie Rochat, futur donateur de la Palestine au village.

Jules Golay est essentiellement petit industriel, qui pratique, selon la tradition du village, dans la pierre fine. Il rachète pourtant les vacherins de la Société de laiterie du Séchey en 1888-1889, preuve qu'il cherche à diversifier son entreprise, et même si ce ne fut là, semble-t-il, qu'un simple ballon d'essai.

Une histoire plus détaillée du personnage a été faite dans notre brochure : « Sept filles, toutes jolies », no 126 de notre collection « Etudes et documents », brochure paru en 2001.



Jules Golay des Charbonnières (1842-1917), pierriste-paysan, père heureux de sept filles, toutes jolies ! La lapidairerie, la pierre fine et les contre-pivots, sont une spécialisation du village des Charbonnières, qui ne connaîtra guère la fabrication d'autres parties de la montre dans son histoire industrielle.



La maison des Crettets, à gauche, gravée sur bois par Pierre Aubert. A droite, la maison des Thionville.

La famille Golay, branche dont Jules était originaire, provenait du Chenit. Elle s'installa aux Charbonnières au milieu du XVIIIe siècle, aux Crettets en particulier, d'où elle ne délogea plus. Elle habita toujours la même ferme, maison possédée aujourd'hui par Richard Golay, un descendant du frère de Jules, Alfred Golay.